

Dimanche 20 novembre 2022
34ème dimanche, année C/ CQ 34

I- LECTURES BIBLIQUES

Psaume 122 ; 2 Samuel 5/1-3; Colossiens 1/12-20; Luc 23/ 35 à 43

II- NOTES/ COMMENTAIRES/ MÉDITATIONS

● **NOTES pour C**

SIGNES 1998

Sur des tons fort différents, les trois lectures chantent la royauté selon Dieu. C'est devant Lui que David devient roi de l'ensemble des tribus d'Israël, le peuple du Seigneur.

Dans son récit de la mort de Jésus, Luc met en lumière sa royauté particulière:

Il est l'oint de Dieu reconnu par l'exception, bafoué par les autres.

L'hymne de la lettre aux Colossiens a le ton de la victoire glorieuse, c'est Dieu, le Père qui dispose du Royaume: il l'a donné au Christ.

Aujourd'hui

Chez Luc, le mot aujourd'hui retentit en diverses occasions, pour annoncer que le salut est entré dans notre maison. Par ex. Zachée **19/5.9**.

Cela a commencé à Noël, lorsque les anges ont proclamé aux bergers ***Aujourd'hui, il vous est né un Sauveur. 2/11***

Lors du baptême la voix du Père dévoile l'aujourd'hui de Dieu (**3/22**).

Dans la synagogue de Nazareth, c'est Jésus lui-même qui annonce l'accomplissement des écritures: **4/21**.

Ce dimanche, c'est le bandit sur la croix qui, reçoit l'annonce du salut, Et nous avec lui.

Messie

Vient d'un mot hébreu signifiant: oint. Dans l'AT, les rois sont les premiers à recevoir l'onction. Puis viennent les prêtres. David est la figure-type de l'oint du Seigneur. L'appellation Fils de David évoque donc la royauté.

Après les déceptions provoquées par les rois, le peuple d'Israël s'était mis à espérer un autre oint du Seigneur, un Messie.

Christ est la traduction en grec du mot Messie.

Jésus a d'abord refusé le titre.

Sauf à la fin de sa vie, quand il n'y a plus eu de confusion possible.

Luc 23/35-43

L'attitude de l'un des brigands crucifiés avec Jésus est remarquable.

Son humble prière suppose beaucoup de foi: il croit au règne à venir de Jésus en croix.

Jésus ne fait rien pour prouver qu'il est le Messie. Il ne dément pas non plus sa messianité. En exauçant son compagnon de souffrance, il rectifie seulement ses propos. Ce n'est pas dans un avenir lointain que son Règne commencera, mais aujourd'hui, dans le paradis de la Vie, paradis voulu par Dieu dès le commencement.

Le seul trône élevé

A partir du moment où Dieu prenait le risque de l'histoire humaine, il entrait dans les péripéties de cette histoire.

Fascinés par l'honneur, la puissance et la gloire, les chrétiens n'ont pas craint de revêtir les oripeaux de César Auguste, empereur de Rome.

Jésus est devenu César.

Remarquons- nous bien que dans l'Evangile de Luc la seule inscription portant que Jésus est roi des Juifs se soit trouvée clouée sur une croix ?

La croix est le seul trône élevé sur lequel Jésus ait accepté de siéger.

La royauté de Dieu se proclame sur un instrument de torture.

SIGNES Antérieurs à 1998

Ø Jean DEBRUYNNE

2 Samuel 5/1-3:

David est reconnu comme roi par toutes les tribus d'Israël montées à Hébron. C'est là qu'il reçoit l'onction royale. Mais le vrai roi est ailleurs.

Roi est d'ailleurs un mot bien impropre pour désigner ce mort-vivant accroché au poteau de torture et que Luc nous fait voir (23/35-43) sous son écriteau de dérision.

Jésus est là, crucifié entre deux malfaiteurs, dont l'un l'injurie tandis que l'autre lui lance un appel: "Jésus, souviens-toi de moi quand seras roi!"

Et Jésus lui répond: "Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis".

C'est donc maintenant, alors qu'il est lié à la croix, aujourd'hui où il va franchir la mort, c'est ici le moment où "il viendra comme Roi".

C'est donc en étant défiguré qu'il prend figure de roi, mis à nu qu'il est revêtu du pouvoir royal, bafoué et injurié qu'il est reconnu comme roi.

Que reste-t-il d'un roi à ce torturé à l'agonie ? Il lui reste d'être à la frontière de l'homme. A peine a-t-il encore un visage humain, mais c'est à cet instant qu'il touche au plus profond de l'homme. Le crucifié, c'est l'homme ramené à l'essentiel.

Ce mort en sursis est un "premier-né".

Ce visage défiguré, c'est "l'image du Dieu invisible", comme l'écrit Paul au Colossiens (1/12-20). On peut alors se demander comment on a pu se servir de ce crucifié pour protéger et garantir le pouvoir établi.

Ø Charles WACKENHEIM

Devant cette page d'évangile, le mot qui vient à l'esprit est celui de "dérision".

Oui, l'investiture royale d'un supplicié provoque des sourires crispés plutôt que de la compassion.

Pourtant, l'intention du narrateur est claire.

C'est dans l'extrême humiliation que le crucifié affirme sa "royauté".

Et le pardon accordé au malfaiteur repentant énonce la loi suprême, centrale, de cet étrange royaume.

Au récit de Luc fait écho le mot sublime de Paul: "Nous, nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les juifs, folie pour les païens; mais pour ceux qui sont appelés, tant juifs que grecs, il est Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu. (1 Cor 1/23-24)

2.000 ans après, qu'est devenu ce message ?

L'Eglise est si bien installée dans le monde qu'on y perd sa trace. Elle craint si vivement d'être dérisoire qu'elle singe la société civile et s'aligne sur les puissants.

Don Helder Camara dénonçait les compromissions: il est apparu comme un trouble-fête. Lorsqu'il demandait au pape de liquider la banque du St Esprit, d'abandonner le palais du Vatican et de renoncer à nommer des ambassadeurs dans le monde entier, personne ne semblait l'écouter. Pourquoi ?

Ne serait-ce pas parce que nous avons perdu collectivement (j'allais dire: "collégalement") le sens de la dérision évangélique ?

Le Christ Roi que nous célébrons aujourd'hui est un roi crucifié et humilié.

Il a été jusqu'au bout de l'amour.

Le Royaume qu'il nous ouvre est un royaume où les pauvres sont les premiers.

Le visage de notre roi se dessine, aujourd'hui, sur chaque personne qui souffre.

Acclamer le Christ Roi, c'est nous engager à faire venir son règne.

● **PRESSE 2004**

Ø DIMANCHE 2004/43

Stan ROUGIER

Dieu est un bricoleur de génie

Dieu est un bricoleur de génie:

Avec un couple stérile, Abraham et Sara, il engendre un peuple.

Avec un bègue, Moïse, il fait un prophète.

Avec un petit berger, David, il anéantit des tyrans.

Avec un homme trompé, Osée, il crie sa fidélité.

Avec une femme légère, il évangélise la Samarie.
 Avec des lâches, il invente les apôtres.
 D'un renégat, il fait le premier pape.
 Un chef de commando de ratissage antichrétien devient Paul, amoureux de Dieu.
 D'un blouson doré, bourré d'argent et de vanité, il nous fait un François d'Assise.
 Dieu choisit ce qui est faible pour confondre la sagesse des sages.
 Heureux celui qui croit que chaque être humain, même le plus vil,
 Il est invité à partager l'intimité de Dieu.

**

Ø COURRIER DE L'ESCAUT

D'après Sœur Myriam HALLEUX

Christ, roi de l'univers ?

Voilà un titre du Seigneur qui ne rencontre plus grand écho en nous aujourd'hui.
 Nous ne voyons pas quel sens il peut avoir pour nous et en quoi il nous provoque pour vivre évangéliquement notre vie quotidienne toute ordinaire.
 Jésus lui-même se méfiait de ce que les foules attendaient de lui lorsqu'elles voulaient le faire roi après la multiplication des pains.
 Il s'éclipsait et se retirait seul dans la montagne pour prier.
 Pour trouver force et confiance auprès de son Père en refusant le pouvoir si tentant d'une royauté divine qui aplanirait toutes les difficultés économiques ou politiques auxquelles le peuple était confronté journallement.
 Avec Jésus, retirons-nous, nous aussi, dans la Parole de ce dimanche.
 Elle nous aidera à comprendre le sens profond du mystère que l'Église nous invite à célébrer.
 Dans la Bible, Dieu est le seul et vrai roi d'Israël.
 Saül, David et tous les autres ne sont que ses lieutenants, chargés de manifester, à travers leur manière de gouverner, un dieu solidaire, défenseur des sans voix et sans droits (comme la veuve et l'orphelin).
 Un roi proche, intime, de la même famille que ses enfants.
 La 1^{ère} lecture dit: Nous sommes du même rang que toi.
 Pasteur d'Israël, c'est un roi berger. Il connaît chacune de ses brebis par son nom, soignant l'éclopée, partant à la recherche de l'égarée.
 Nous voilà très loin du ... Roi Soleil ou d'un protocole gardant les partenaires à distance respectueuse ...
 Roi aux mains nues
 Luc nous déroute plus encore:
 Quelle royauté, quel pouvoir attribue-t-il à Jésus de Nazareth, Fils de Dieu ?
 Une royauté bien impuissante, semble-t-il!
 Crucifié entre 2 invités de choix, 2 malfaiteurs avec qui il se confond, lui qui est passé parmi les humains en faisant le bien.
 Son trône se dresse donc au milieu des exclus: une croix en-dehors de la ville, rejeté de la communauté.
 Si tu es le Messie, l'élu !
 Jésus ne répond que par deux bras ouverts librement, devenus incapables de rendre coups pour coups, mais accueillants.
 Son arme défensive: l'amour qui se tait et pardonne.
 La miséricorde qui ouvre le Paradis, c'est-à-dire le jardin de la Genèse, celui du tombeau vide, le Jardin de l'Espérance où Dieu et les humains vivent l'un pour l'autre.
 Aujourd'hui, toi avec moi dans le Paradis.
 Toi, qui que tu sois.
 Mon amour invente pour toi un espace où tu peux accueillir la joie d'être aimé dans ta misère et tes espoirs.
 Jésus, roi de l'univers.
 Roi non violent par qui l'univers et les humains sont en voie de réconciliation entre eux et avec les Père (*2^e lecture*).
 Par une porte qui traverse la haine en l'assumant et en la pardonnant, il devient notre Roi chemin.
 Notre porte d'espérance ouverte sur le cœur du Père où tout et tous se retrouveront un jour.

Toute sa puissance d'amour, il la met à notre disposition, désireux de nous voir libérés de ce qui nous replie sur nous-mêmes. De nous voir vivants, amis de la paix et de la non-violence,
Même si de petites ou grandes morts semblent parfois détruire nos vies.
Jésus, roi de l'univers, Roi pauvre de cœur, apprends-nous à devenir souverainement grands
en aimant comme tu nous aimes !

**

Ø DIMANCHE

Par Philippe LIESSE

Aujourd'hui, avec moi !

Souviens-toi de moi... Jésus !

Il y eut un procès sommaire. Puis une sentence rapidement exécutée !

Tout est prêt pour le dénouement final.

La foule devait être fatiguée d'avoir crié, mais elle reste là, pour voir jusqu'au bout,

Pour ne rien perdre du spectacle.

Les chefs et les soldats continuent à injurier, à se moquer, à ricaner.

L'un des deux condamnés exécutés avec Jésus n'hésite pas à en rajouter:

Sauve-toi toi-même ! et nous avec !

Aucune de ces injures n'est gratuite, elle laisse entrevoir chez chacun des interlocuteurs le type de foi qui le nourrit.

Les chefs religieux attendent le Messie, l'Élu de Dieu !

Comme ce pauvre bougre, nu sur une croix, défiguré aux yeux de tous, pourrait-il être ce sauveur tant attendu ?

Les soldats romains, guerriers redoutables et redoutés, ne peuvent que se moquer devant ce soi-disant roi qui ne ferait même plus peur à un ennemi désarmé.

Pour eux, la divinité est nécessairement puissante.

Le brigand veut sauver sa peau, il en appelle au Messie pour le tirer de ce mauvais pas!

Si tu es le Messie, si tu es roi, n'es-tu pas le Messie ?

Trois interpellations lancées à Jésus en croix. Elles viennent ponctuer les interpellations qui lui furent adressées, précédemment lorsqu'il était au désert:

Si tu es le Fils de Dieu, change ces pierres en pain, jette-toi en bas du temple, prosterne-toi pour recevoir la gloire de royaumes !

Ce sont des mises en demeure de faire montre d'un pouvoir extraordinaire.

Jésus garde le silence.

Pourtant, il est bel et bien le Messie, il est Roi, mais pas de la manière de ce qu'en attendent ses interlocuteurs.

Le trône est remplacé par un gibet,

Les honneurs font place à la dérision,

Les salutations se réduisent à des insultes et des crachats.

Il n'a aucun pouvoir de changer le cours des événements, mais il est animé par une force et une respiration qui est source de vie, d'une vie nouvelle: sa confiance en Dieu.

L'autre brigand l'a compris, il a tout compris. A son compagnon d'infortune qui injurie Jésus, il reproche de n'avoir aucune confiance en Dieu.

Le vrai salut ne consiste pas en un coup de baguette magique qui vient contrecarrer le déroulement des événements attendus,

Le vrai salut est ouverture à une vie nouvelle.

Souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton règne !

Il reconnaît Jésus comme Messie, il s'adresse à lui avec les mots que l'on adresse à Dieu:

Souviens-toi !

Prière de confiance qui laisse transparaître réconciliation et paix.

Dans son silence, Jésus manifeste sa confiance totale en Dieu.

De Lui seul, il attend le salut.

Il sait que Dieu veut sauver tous les hommes.

Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis.

L'aujourd'hui de Dieu, c'est l'aujourd'hui de la naissance du Sauveur,

C'est l'aujourd'hui de l'accomplissement de cette parole.

C'est l'aujourd'hui du salut venu pour cette maison !
 En promettant le salut aujourd'hui, au brigand crucifié avec lui, Jésus annonce que sa mort débouche sur la vraie vie.

Il montre le chemin, il ouvre la route, comme un berger guide son troupeau.

C'est l'avenir de l'humanité sur ce visage défiguré:

Tu seras, avec moi, dans le Paradis !

· **PRESSE 2007**

Ø **DIMANCHE,**

Dérivé du texte de Philippe LIESSE

Quand aujourd'hui devient toujours

Ce fut une sorte de corrida avec mise à mort.

Avec des coups, des cris, des injures même, et une exhibition de la victime.

Jésus, le maître doux et humble de cœur annonçait la miséricorde.

On lui oppose l'injure.

Tous ceux qui crient ont l'air bien d'accord, c'est une explosion de rancœur.

Son verbe a pu faire trembler les pauvres, les manants, mais maintenant, ce prophète vaincu, accablé serait le Tout-puissant ?

Montre donc ton pouvoir !

Le brigand crucifié voudrait descendre de cette croix.

Jésus garde le silence. Sa seule force incontestable, c'est sa confiance en Dieu.

Souviens-toi de moi !

L'autre compagnon de croix voit plus loin :

Ce sont vraiment des mots qui s'adressent à Dieu !

Des mots qu'on dit quand on veut vivre, continuer de vivre, vivre quand même !

Quand, malgré tout, on s'ouvre à un avenir.

Quand on regarde plus loin que la croix.

La foi est la démonstration des choses qu'on ne voit pas.

La confiance de Jésus est totale, il sait que Dieu veut sauver tous les humains.

Aujourd'hui, avec moi tu seras dans le paradis.

La royauté de Jésus n'est pas de ce monde, elle annonce la vraie vie, la vie d'alliance, la vie divine.

C'est un aujourd'hui, pour tous et pour toujours.

Pour toi, pour moi, pour eux ...

· **PPT**

ü **PPT 86**

Par Olivier PIGEAUD

Il tient en tout le premier rang

Concerne la **2e lecture Colossiens 1/12 à 20**

Premier en classe, premier fabricant de .., premier sur la lune, médaille d'or ...

Dans tous les domaines, c'est la course au premier rang.

Ce l'était déjà du temps de Jésus.... Dans les banquets, par exemple.

Paul se conforme-t-il au goût de ce monde en décrivant Jésus comme s'il était un champion ?

Certainement pas.

Ses lecteurs savaient bien comment Jésus était mort, non comme un héros admirable aux yeux du monde, mais comme un malfaiteur sur la croix.

Il le leur rappelait d'ailleurs en finissant ce cantique à la gloire du Fils.

Pour mieux s'en convaincre, il faut se souvenir que dans l'AT tout ce qui est premier, en particulier le premier-né (Paul appelle ainsi Jésus deux fois dans notre texte) est consacré à Dieu.

Être premier, c'est être offert, donné à Dieu.

Dire de Jésus qu'il est le premier-né c'est dire qu'il est offert, qu'il nous est offert.

Recevons ce don avec joie et reconnaissance et soyons à la suite de Jésus parmi ceux qui se savent donnés aux autres et à Dieu.

ü PPT 89*Par Antoine NOUIS***Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis**

Le paradis ! Que de souffrances a-t-on voulu compenser avec cette idée !

En fait, ce mot n'apparaît qu'une fois dans les 4 Evangiles.

Ailleurs, Luc fait bien allusion à la condition des êtres dans le séjour des morts (16/21 ss) mais dans le cadre d'une parabole en utilisant les images de son temps.

Il en parle moins pour renseigner ses lecteurs sur l'autre monde (là-bas, après enfin) que pour leur indiquer une voie à suivre ici et maintenant, celle de la conversion, du retour à Dieu. C'est bien ce que vit le brigand sur la croix.

L'essentiel de la foi, c'est comprendre que le règne de Dieu s'est approché, que la venue, la mort et la résurrection du Christ inaugurent un royaume à notre portée.

Sachons toujours plus accueillir et toujours mieux concrétiser cette espérance pour le présent.

ü PPT 92*Par Axel LOCHEN*

Dieu a tout réconcilié, sur la terre et dans les cieux

Concerne la **2e lecture Colossiens 1/12 à 20**

Au moment où se termine le cycle annuel, à la fin du temps présent, à la fin de tous les temps, comme à la fin de toute vie personnelle, nous pouvons éclater de joie et de reconnaissance.

En toute confiance, nous pouvons récapituler le parcours extraordinaire qui a transformé notre existence terriblement sombre et injurieuse pour Dieu.

Par l'action de Jésus, le Fils bien-aimé de Dieu, nous sommes transportés dans le Royaume de Lumière. Il nous précède, nous comble et nous réconcilie.

Il établit la paix éternelle dans nos cœurs.

Celui qui a été injustement condamné et supplicié sur la croix nous délivre de toute culpabilité et de toute indignité.

Il nous sauve de tout damnation (ou condamnation). Il nous fait voir l'image de Dieu.

In nous introduit dans le Royaume de l'Invisible et nous inonde de son Amour.

Voilà l'espérance de l'Eglise universelle.

ü PPT 95*Par Charly MARILLEAU***Nous Lui devons tout**

Colossiens 1/12 à 20

Ce texte de la lettre aux Colossiens nous invite à dire, avec joie, merci à Dieu le Père.

Les raisons de notre Louange

Un héritage présent et futur dans lequel le Fils nous introduit. Pourquoi ne pas voir parfois au-delà de nos dures réalités ?

15 à 20 : un hymne au Christ nous instruit et nous édifie :

Il y a une parfaite similitude en le Père et le Fils

La place du Fils est primordiale par rapport à l'univers

Le fils l'environne, le pénètre et le tient dans le creux de sa main.

Nous sommes éblouis ! Le Fils est tout à la fois le Seigneur de l'Eglise, celui qui assure sa cohésion interne, l'anime, la vitalise et lui assure la croissance et l'unité

Le Fils est vainqueur de la mort et le réconciliateur du monde.

Nous ne pouvons imaginer un plus beau texte pour ce jour de fête !

PPT 98*Par Jean-Arnold de CLERMONT***Il nous a arrachés au pouvoir des ténèbres**

Colossiens 1/12 à 20

Les ténèbres, nous en sommes les principaux responsables, comme le dit fort bien le brigand crucifié avec Jésus : Nous recevons ce que nous avons mérité.

Nous ne nous en sortons qu'en y étant arrachés.

Arrachés ! C'est dire que nous n'y sommes pour rien ; c'est une lutte qui nous dépasse, un pouvoir dont nous ne saurions nous dégager.

Pourtant cela ne se fait pas sans nous !

Nous sommes appelés à rendre grâce pour l'œuvre de libération du Christ en qui nous avons délivrance et pardon.

Ainsi, la lumière peut briller au milieu des ténèbres.

Cette lumière ne vient pas de nous mais notre louange la reflète.

En ce jour, par notre vie, nous voici appelés à nous joindre à l'hymne de reconnaissance que les sanctifiés rendent à leur Libérateur.

ü PPT 2001

Par Olivier PIGEAUD

Jésus, souviens-toi de moi !

Luc est l'évangéliste qui en dit le plus sur ceux qui furent crucifiés avec Jésus.

On prend peu garde à eux. Pourtant, dans le cours de l'histoire, il y eut des milliers de crucifiés, et aujourd'hui encore, des milliers de condamnés à mort.

On admire le malfaiteur qui prie Jésus et reçoit la promesse d'être avec lui dans le paradis. On a raison d'admirer sa foi. Mais d'une certaine façon, il donne un sens à sa mort, il justifie les tortures et la peine de mort.

Celui qu'on appelle le mauvais larron crie au contraire sa révolte contre la peine qui lui est infligée. Et il a raison. On peut aussi l'admirer, même si, par bravade, il se joint aux moqueurs qui insultent Jésus.

Pouvons-nous être tout à la fois l'un et l'autre des crucifiés qui entourent Jésus, justement révoltés contre tout ce qui abaisse, détruit et tue les humains ?

et confiant en Celui qui est mis à mort de la façon la plus injuste et nous attire à lui ?

ü PPT 2004

Par Henri FRANTZ

Avec joie, rendez grâce au Père!

Colossiens 1/ 12 à 23

Il est des passages dans l'Écriture que nous devrions apprendre à prier avant de vouloir les commenter. Cet hymne au Christ est de ceux-là.

Notre louange, tout comme notre adoration, ne peuvent être autre chose que de la reconnaissance de ce que Dieu est, de ce qu'il fait.

Dans cette adoration, nos sentiments, nos émotions ne seront jamais que notre façon personnelle, ou collective lorsque nous prions en Eglise, de dire notre Dieu.

Riche des notions théologiques les plus profondes, notre texte nous invite à cette célébration du Christ, du Dieu de l'univers, Créateur et Sauveur, du Dieu du pardon et de la réconciliation, du Dieu de paix par le sang de la croix.

ü PPT 2007

D'après Jean TAMDEM (Luc 23/35 à 43)

Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis !

Jésus est seul sur la croix.

Les moqueries de tous, peuple, magistrats, soldats et d'un malfaiteur accroissent cette solitude. Pas la moindre pitié chez ceux qui l'entourent.

Cependant, l'autre malfaiteur est conscient de son propre péché.

Malgré sa propre souffrance, il reconnaît le Fils de Dieu en Jésus.

Était-ce un véritable meurtrier ou un révolutionnaire nationaliste ? Peu importe.

Sur la croix, il y a quelqu'un qui écoute et reçoit sa prière

Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne !

Et Jésus répond.

Le miracle de la justification par la grâce s'opère maintenant :

Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis !

Ce malfaiteur est compté parmi les justes. Il est pardonné.

Aujourd'hui encore, le Seigneur Jésus écoute les prières de ceux qui viennent à lui malgré leur souffrance, malgré leurs péchés.

Prière

Seigneur notre Dieu, notre tendre Père !

Tu nous aimes, tu as fait de nous tes enfants, tu nous as envoyé Jésus, ton Fils.

Nous l'avons trahi, arrêté, jugé et condamné comme un malfaiteur.

Nous l'avons humilié et crucifié, nous l'avons insulté et couvert d'injures.

Nous nous retrouvons en Judas Iscariote : il l'a vendu pour quelques pièces d'argent.

Nous nous retrouvons en Pilate : il a hésité, calculé et préféré sa renommée à la vérité.

Nous nous retrouvons dans le peuple : tous, magistrats, soldats et badauds l'ont raillé.

Pour tous ces péchés, et pour beaucoup d'autres encore, pardonne-nous !

Transforme-nous par ton Saint Esprit.

Opère en nous le miracle de la justification par la grâce ...

Justifiés, nous pourrions alors mener une vie nouvelle dans l'attente de ton royaume.

Accepte, ô Père, notre prière !

Amen
